

ARCH

2019—1



ARCH

2019—1

Une architecture fondée sur le fibres-ciment

Solutions individuelles et réalisées sur mesure.
La maison individuelle doit répondre à l'ensemble des
besoins privés. Le programme recèle un large spectre
de modélisations, de conceptions et de styles.

LOGEMENT: MAISON INDIVIDUELLE

Andreas Fuhrmann Gabrielle Hächler
Artist's House, Würenlos

Hertl Architekten
Maison individuelle Scheuringer Wimmer, Riedau

Hutter Nüesch Architekten
Maison d'habitation Kühnis, Rheineck

eternit®

- 3 DOMINO
4 FLASHBACK

LOGEMENT: MAISON INDIVIDUELLE

- 8 « UN PROGRAMME (GUÈRE) APPRÉCIÉ »
La maison individuelle demeure le rêve d'une majorité de la population. Les urbanistes détectent néanmoins dans la maison individuelle isolée dans son jardin la cause profonde du mitage. Un certain nombre d'architectes utilisent le programme de la maison individuelle au profit de solutions individuelles et d'expérimentations. ARCH a interrogé les architectes apparaissant dans ce numéro à ce sujet.
- 12 **ARTIST'S HOUSE, WÜRENLOS**
ANDREAS FUHRMANN GABRIELLE HÄCHLER
Sur un terrain isolé en lisière de forêt, l'artiste Ugo Rondinone, qui jouit d'une réputation internationale, a dressé sa maison. Des matériaux simples, mais anoblis participent à la création d'une ambiance chaleureuse.
- 24 **MAISON INDIVIDUELLE SCHEURINGER WIMMER, RIEDAU, HERTL ARCHITEKTEN**
- 28 **MAISON D'HABITATION KÜHNIS, RHEINECK HUTTER NÜESCH ARCHITEKTEN**
- 32 **MAISON R'N'EVE, MÖNCHHOF AD2 ARCHITEKTEN**
- 34 **MAISON L., KIRCHBERG-THENING BOGENFELD ARCHITEKTUR**
- 36 **MAISON D'HABITATION FALKNER ET TUSCHNER, GUNSKIRCHEN, X ARCHITEKTEN**
- 38 DESIGN
40 KNOW-HOW
42 CARTE BLANCHE & JAUNE

Une approche individualisée

Le présent numéro est centré sur les habitations individuelles, après qu'ARCH eut traité dans sa précédente parution les immeubles résidentiels. Les maisons individuelles constituent l'essentiel du patrimoine réservé au logement – du moins en Europe centrale. Et leur nombre s'accroît constamment, la plupart étant implantées de manière isolée, au sein d'un jardin. Dès lors, sur un plan purement quantitatif, ce type de bâtiment est particulièrement représentatif. De plus, il incarne le mode d'habitat privilégié par nos sociétés. Pour toutes ces raisons, nous souhaitons de longue date consacrer un numéro de notre revue à la construction de logements privatifs.

Sous l'angle architectonique, un tel programme engendre un large spectre de réalisations, de conceptions et de styles. La maison individuelle en tant que telle n'existe pas, chacune étant différente des autres. Fondamentalement, chaque maître d'ouvrage souhaite bénéficier d'une maison individuelle adaptée à ses besoins spécifiques. Pour l'architecte, cela incarne fréquemment un potentiel d'épanouissement, la possibilité d'emprunter de nouvelles voies ou de procéder à des expérimentations. La diversité des conceptions et l'originalité des réalisations se reflètent dans la sélection des bâtiments figurant dans ce numéro d'ARCH. Les exemples vont de formes et de matériaux les plus dépouillés possible à des objets extravagants et fortement typés. Alors que certaines maisons individuelles s'adaptent à leur environnement, d'autres s'en distinguent ou le nient purement et simplement.

Les inconvénients de la réalisation sans frein de maisons individuelles sont largement connus. La consommation élevée de terrain, la création d'agglomérations sans limites et le mitage du paysage lancent des défis majeurs à notre société. Le désir largement répandu de posséder son propre logis est en contradiction avec les exigences d'un développement urbanistique respectueux du développement durable et une utilisation ménageant les ressources. Les architectes que nous présentons dans ce numéro sont parfaitement conscients de cette problématique et de ces contradictions. Aussi recherchent-ils dans chaque maison la solution optimale.

Michael Hanak, rédacteur en chef



↑
Le musée d'architecture de l'Université technique de Munich a initié avec « *AFRITECTURE* » une série d'expositions consacrées au thème de l'architecture socialement engagée en Afrique. Fondés sur des recherches inspirées de « *Small Scale, Big Change* », 26 projets issus de 11 pays d'Afrique y ont été exposés.

↗
Extension de l'école primaire de Gando au Burkina Faso : après que l'Aga Khan Award eut été décerné à Francis Kéré pour son école, il utilisa le montant du prix pour la réalisation d'une première extension. Depuis, le tout s'est transformé en un véritable campus.

→
Exposition « *Think Global, Build Social!* » présentée dans le cadre du Musée d'architecture allemand de Francfort sur le Main, puis à Vienne, avant de devenir itinérante.



←
Lions Park, Greensboro, Alabama, USA, depuis 2004. Rural Studio est l'un des Design-Build Studios le plus connus sur le plan mondial, où les étudiants sont directement impliqués dans des projets sociaux. Depuis sa création, le Rural Studio a déjà étudié plus de 150 projets dans la région de Hale County, caractérisée par son absence d'infrastructures. Dans la plupart des cas, des matériaux très simples sont mis en œuvre, comme ces fûts d'huile recyclés.

↙
Exposition « *Small Scale, Big Change* » au Museum of Modern Art, New York. La maquette de la 20K-House de Rural Studio y a également été présentée, visant à développer avec les étudiants une maison bien conçue destinée aux classes de revenus les plus faibles.

↓
Exposition « *Small Scale, Big Change* » au Museum of Modern Art, New York. Anna Heringer et Eike Roswag réalisèrent l'école primaire Meti au Bangladesh sous forme d'un ouvrage en argile complété par des superstructures en bambou.



DOMINO – Une personnalité du domaine de l'architecture ou du design pose une question à un ou une collègue concernant une thématique qui intéresse notre société. Hubert Klumpner s'entretient avec l'historien de l'architecture allemand Andres Lepik, directeur du Musée d'architecture de Munich.

Lorsque Bernhard Rudofsky présenta en 1964 l'exposition « Architecture without Architects » dans le cadre du Museum of Modern Art de New York, le milieu des architectes et le public la considèrent comme une provocation. Deux cents photographies en noir et blanc illustraient des constructions et des installations urbaines dans le monde entier ayant pour point commun de ne pas avoir été conçues et réalisées par des archi-

socialement chauds des Etats-Unis (Michael Maltzan) et de Design-Build Studios, au sein desquels la planification et la démarche sociale sont enseignées au cours de la formation des étudiantes et étudiants en architecture. « Small Scale, Big Change » suscita un débat animé sur la dimension éthique de l'architecture, en raison des migrations de plus en plus importantes et de l'inégalité croissante des chances. L'exposition put en-

UNE EXPOSITION D'ARCHITECTURE PEUT-ELLE EXERCER UNE INFLUENCE SUR LA SOCIÉTÉ ?

tectes ayant bénéficié d'une formation professionnelle, mais par des amateurs et de simples artisans. Cette architecture, baptisée ultérieurement de « vernaculaire », fut présentée en tant qu'antithèse des dérives du « mouvement moderne international ». L'exposition de l'époque ne fournit en revanche aucune solution crédible à cette dérive. En effet, la croissance fulgurante des villes et les débuts de la globalisation étaient difficilement solutionnables par le recours à des modes de construction traditionnels à base d'argile et de bambou. Aussi, quoique l'exposition de Rudofsky connut un succès important auprès du public, son influence sur l'architecture demeura confidentielle.

Dans l'exposition « Small Scale, Big Change. New Architectures of Social Engagement », présentée en 2010 dans le même Museum of Modern Art, douze exemples illustrèrent la manière dont l'architecture pouvait exercer une influence positive sur le processus social. Il s'agissait de réalisations contemporaines modestes en argile du Burkina Faso et du Bangladesh (Francis Kéré et Anna Heringer) ou de réhabilitations de bidonvilles en Amérique latine (Urban-Think Tank et Alejandro Aravena), de transformations socialement acceptables en Europe (Lacaton & Vassal), de constructions culturelles dans des points

suite être présentée dans une forme légèrement différente sous le titre « Think Global, Build Social ! » dans les locaux du Musée allemand d'architecture de Francfort sur le Main et du Centre d'architecture de Vienne, permettant le lancement d'un manifeste commun des architectes participants, le « Laufen Manifesto ». A l'initiative de l'Institut Goethe, l'exposition put encore être actualisée ultérieurement et envoyée en tournée dans deux versions identiques, ce qui permit à ce jour de la présenter dans plus de trente sites dans le monde entier. L'influence de l'exposition « Small Scale, Big Change » ne s'est donc pas encore résorbée. Dans le cadre du Musée d'architecture de l'Université technique de Munich, les éléments collationnés permirent de développer une série d'expositions qui abordent des thématiques sur la manière dont l'architecture peut acquérir une pertinence sociale plus large au profit d'une société globale.

Dans le prochain numéro d'ARCH ; la question suivante sera posée par Andres Lepik à Fabienne Hoelzel, professeure à l'Académie d'Etat des beaux-arts de Stuttgart : « Quel est le rôle de la participation dans le domaine de la planification sociale ? »



Andres Lepik (*1961) est professeur d'histoire de l'architecture et de la pratique de l'activité de commissaire d'exposition à l'Université technique de Munich. Précédemment, il a été curateur au MoMA de New York.

FLASHBACK – Dans la « maison Eternit », que la firme construisit à ses débuts, tout devait être réalisé en fibres-ciment, non seulement la couverture et les façades, mais également les aménagements intérieurs. Avec sa « maison Eternit réformatrice », l'architecte Emil J. Fritschi concrétisa une conception architectonique améliorée.

TOUT À BASE DE FIBRES-CIMENT

Peux d'années après que l'entreprise Eternit eut été fondée en 1903, fut diffusée ce que l'on baptisa la maison Eternit. Cette dernière devait mettre en œuvre ce matériau de construction de la manière la plus large possible. Au sein de l'usine Eternit autrichienne furent conçues des maisons expérimentales, tandis que, en Suisse, était créé le département Eternitbau SA. Le mode de construction basé sur la mise en œuvre d'éléments de parois préfabriqués fit l'objet du dépôt d'un brevet, prévoyant l'habillage de cadres en bois par des plaques de fibres-ciment. Des maisons clefs en main proposées à des prix forfaitaires furent ainsi commercialisées. En Suisse, des maisons Eternit furent édifiées dans un grand nombre de variantes, dans lesquelles presque tout était réalisé en fibres-ciment. Et cela non seulement pour ce qui est de la couverture et de l'habillage des parois extérieures, mais également des lambrissages, des plafonds et des sols à l'intérieur, ainsi que des panneaux de portes, des volets de fenêtres, des appuis de fenêtres et des sols des couloirs.

«La demande constante de maisons Eternit et l'intérêt important que suscita la maison Eternit dans le cadre de l'Exposition nationale suisse de 1914 conduisirent les architectes Fritschi & Zangerl et le bureau d'ingénieurs Gull & Geiger à s'intéresser à la réalisation de maisons Eternit. Ils ne souhaitèrent néanmoins pas reprendre le système constructif

sur lequel reposaient les maisons d'habitations Eternit jusqu'alors réalisées, mais souhaitèrent fabriquer quelque chose de plus solide, durable et également plus satisfaisant sur le plan esthétique». C'est ainsi que la revue technique Schweizerische Baukunst présenta en 1915 la «maison Eternit réformatrice». L'une des améliorations fondamentales apportée par les concepteurs fut le remplacement de l'ossature en bois par un squelette en



La maison d'habitation de l'architecte Emil J. Fritschi à Winterthour, réalisée en 1916 / 1917

béton. «Afin de réduire le plus possible les frais de fabrication, une démarche fut recherchée et trouvée permettant de réaliser les éléments de la construction sur la base de gabarits fixes et répétitifs, de telle manière qu'il suffisait de les assembler et de les fixer lors du montage». De cette manière, rien ne compromettrait la liberté de conception, que ce soit en plan ou en élévation.

Emil J. Fritschi, professeur au Technicum de Winterthour, édifia sa propre maison à proximité du bâtiment d'enseignement au cours de la Première Guerre mondiale, dans une version légèrement modifiée. La saillie en encorbellement, le bow-window et les lucarnes évoquent l'inspiration Heimatstil de son architecture. Les revêtements de sol sont réalisés en linoléum et en dalles de terre cuite, respectivement en simili-pierre dans l'encorbellement et l'antichambre.

De manière cohérente, toutes les portes et les armoires furent réalisées avec des panneaux en fibres-ciment. Les façades habillées de plaques de fibres-ciment d'une hauteur d'étage ont entretemps été peintes en blanc. Le toit en croupe est toujours habillé d'écaillés en fibres-ciment de teinte brun cuivré, tandis que la sous-face de la couverture est réalisée en plaques de fibres-ciment perforées. Le mode de construction est également souligné par le fait que les parois extérieures, avec les couvre-joints marquants à l'étage, présentent une légère saillie, de manière à

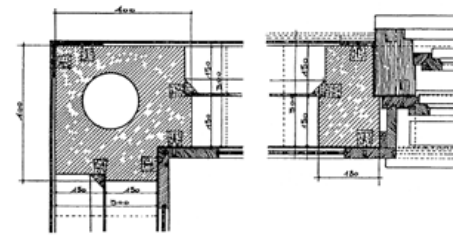
ce que les plaques de façade à l'étage se superposent avec celles du bas.

Les maisons Eternit firent périodiquement l'objet de critiques véhémentes de la part du milieu des architectes, raison pour laquelle les entreprises Eternit abandonnèrent la production de maisons préfabriquées.

Michael Hanak



Les murs périphériques présentent une épaisseur de 25 centimètres, avec un habillage en Eternit d'une épaisseur d'un centimètre – ce qui, selon les indications de l'architecte, devait être plus économique, plus résistant aux intempéries et au moins aussi performant sur le plan de l'isolation thermique qu'un mur conventionnel d'une épaisseur de 38 centimètres. Les joints entre les plaques sont habillés de plates-bandes en bois peint d'une largeur de 15 cm.



Composition de la paroi (détail tel que publié, sans plates-bandes de protection)

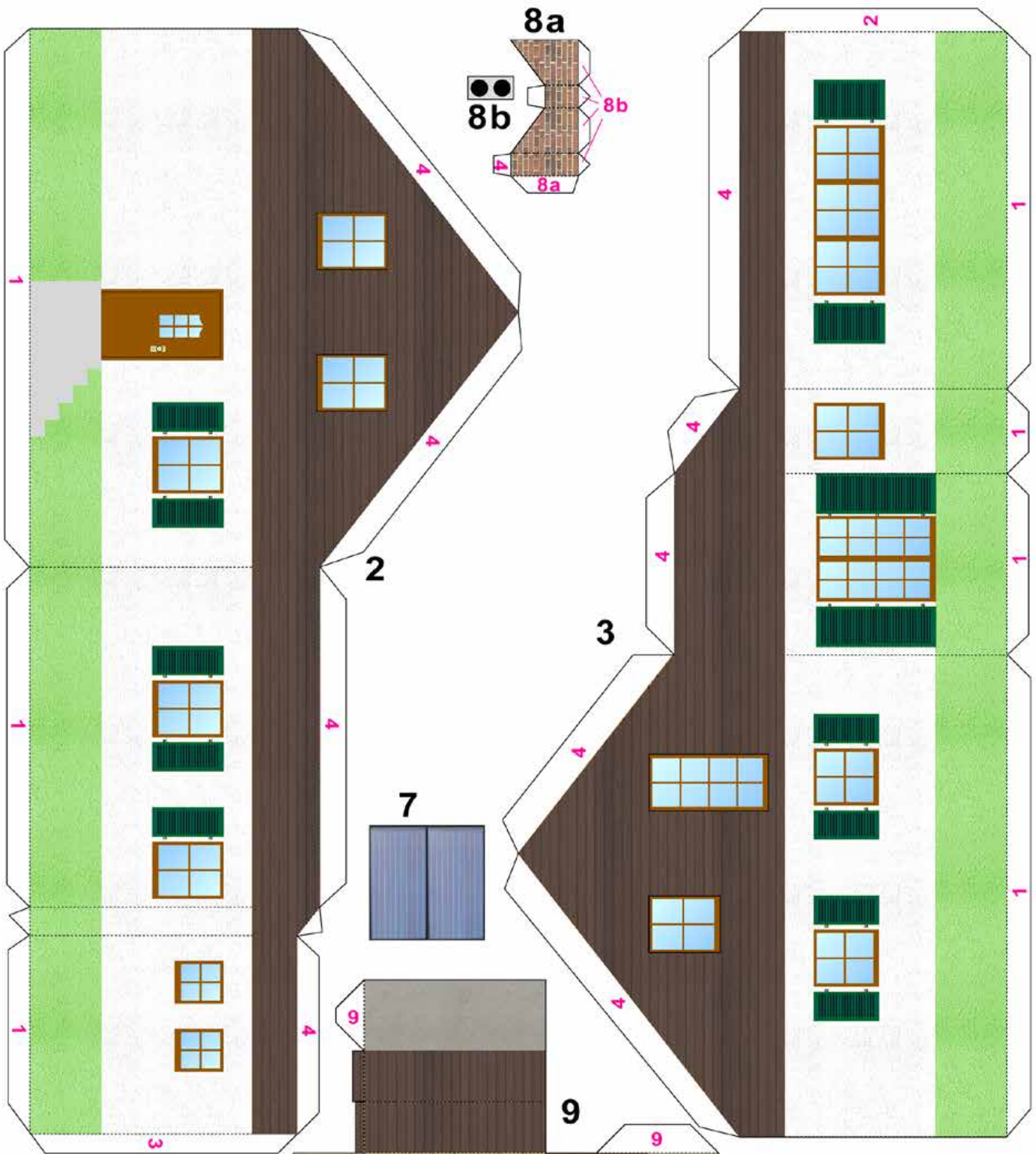
Maison Eternit réformatrice,
Breitestrasse 68, Winterthour, Suisse

Architectes: Emil J. Fritschi et
Hermann Zangerl, Winterthour

Date de construction: 1916/17

Bibliographie: *Am häuslichen Herd*,
no. 9, 1915, p. 285. – *Schweizerische
Baukunst*, no. 17/18, 1915, pp. 98–108. –
Schweizerische Techniker-Zeitung,
no. 45, 11. 11. 1920, pp. 413–415. – Gilbert
Brossard, Daniel Oederlin, *Architektur-
führer Winterthur*, vol. 1 (1830–1930),
Zurich 1997, pp. 178–179. – Philippe
Carrard, Michael Hanak, Bruno Maurer,
*Eternit Schweiz. Architektur und
Firmenkultur seit 1903*, Zurich 2003,
pp. 156–157.



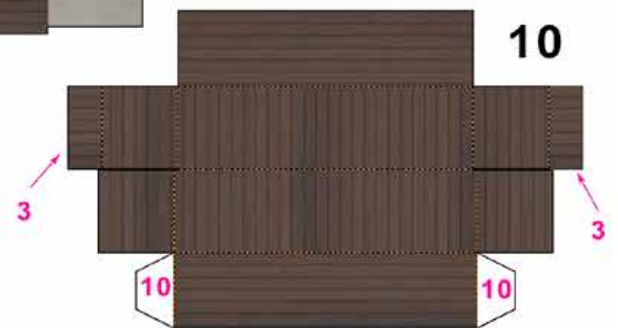
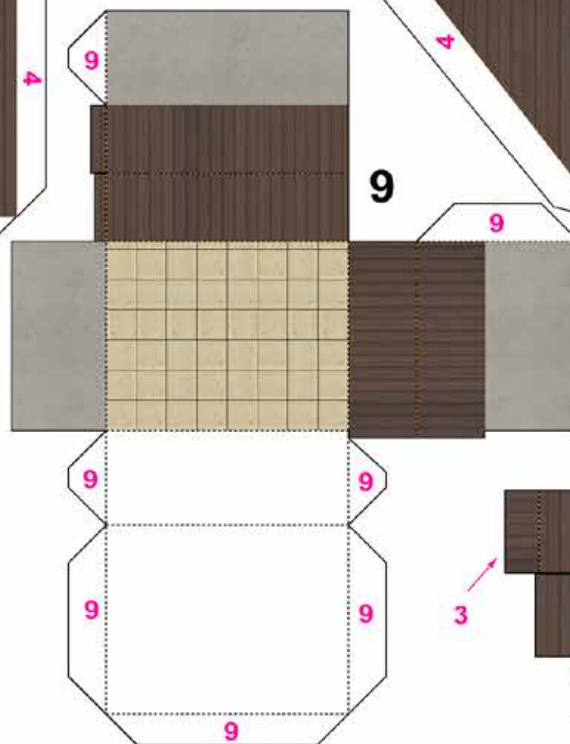


Haus Tanja

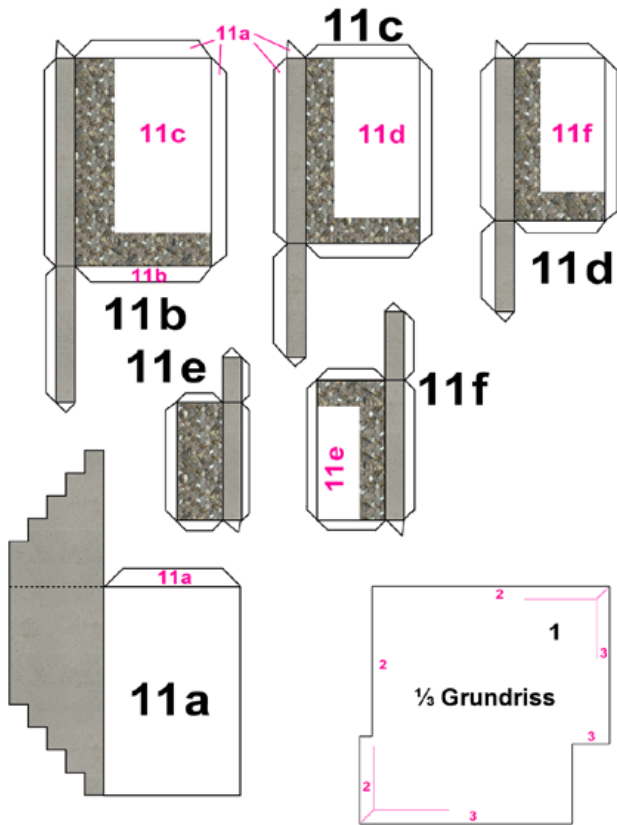
M 1:100

Seite 1/2

© Martin Gumhold
www.gumhold.com

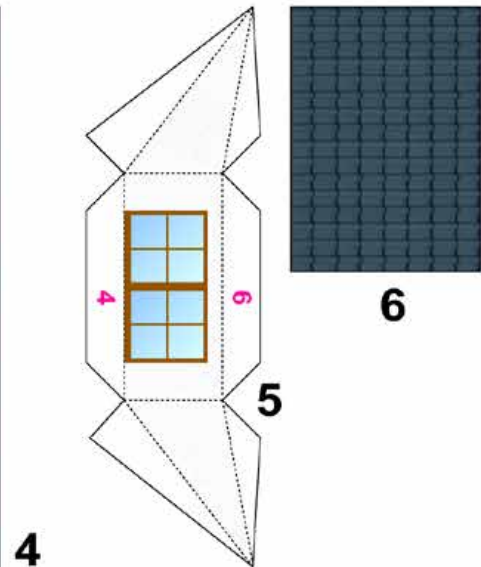
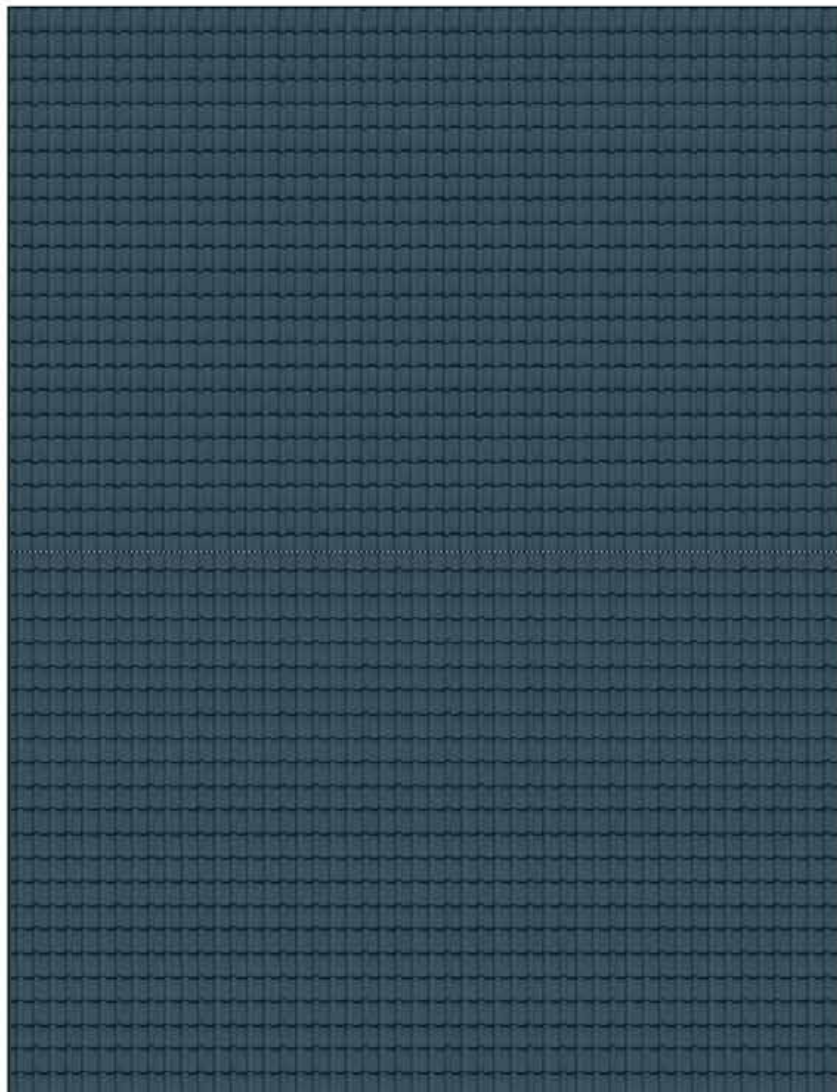


LOGEMENT: MAISON INDIVIDUELLE



Qu'on l'aime ou qu'on la dénigre, être propriétaire de sa propre maison demeure toujours le rêve de la majorité de la population. Le nombre de maisons individuelles croît d'année en année, du moins en Allemagne, en Autriche et en Suisse.

Les urbanistes considèrent néanmoins que la maison individuelle isolée dans son jardin représente une consommation excessive de terrain et de ressources, ainsi que la cause principale du mitage du territoire. Tandis qu'un certain nombre d'architectes conçoivent de préférence des projets à grande échelle, d'autres entrevoient dans la réalisation de maisons individuelles la possibilité d'inventer des solutions personnalisées.



*Haus
Tanja*

M 1:100

Seite 2/2

© Martin Gumhold
www.gumhold.com

Un programme (guère) apprécié

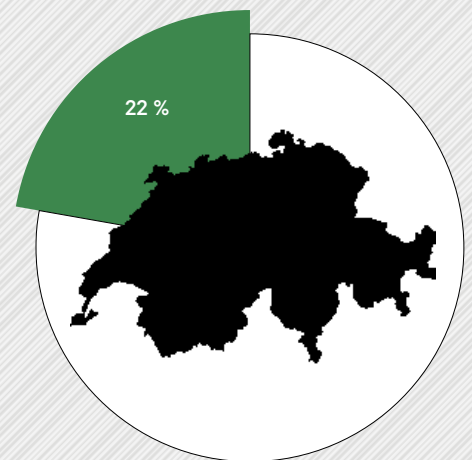
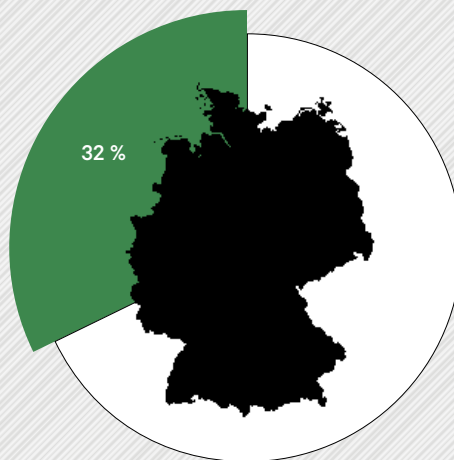
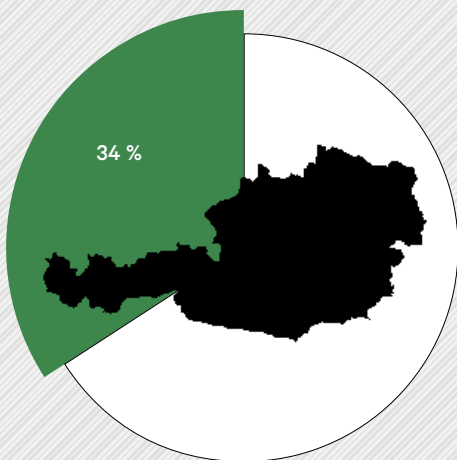
Les architectes qui figurent dans ce numéro s'expriment à propos de la thématique de la maison individuelle. Michael Hanak a posé les questions, tandis que les portraits sont dûs à Suki Bamboo.

Quel est le plus grand défi auquel est confronté l'architecte qui conçoit une maison individuelle ?

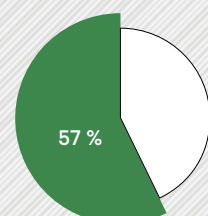
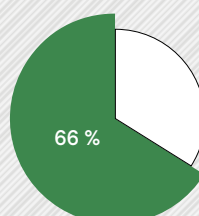
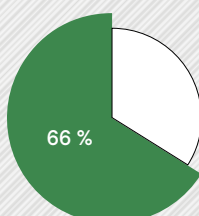
« Pour harmoniser les souhaits du maître d'ouvrage et les visions des architectes, il est nécessaire qu'ils apprennent à se connaître. Les architectes doivent se projeter dans le cerveau du maître d'ouvrage, de manière à le conduire vers une architecture de qualité. Il s'agit en règle générale d'un long processus d'échange, même s'il est inévitable d'être confronté à des résistances. »



Quote-part des maisons individuelles dans le parc global de logements (2017 / 2018)



Quote-part des maisons individuelles dans le parc global des immeubles résidentiels



Comment, sur la base de nombreux objets isolés, est-il possible que se crée une image urbanistique cohérente ?

« Au sens de la réduction de la consommation de terrain et de la mobilité, un aménagement dense, cohérent, avec des exceptions ponctuelles se révèle plus raisonnable. Des façades engendrant des fronts de rue tendent à créer une atmosphère intime, ce qui se traduit souvent par la perte d'espaces publics se prêtant à la rencontre. Cela pourrait être obtenu pour le moins grâce à une implantation relativement clairsemée des volumes isolés implantés en front de rue ou de place. L'agglomération se présente dès lors davantage comme une structure urbaine qu'à la manière d'une conception unitaire. »



Gernot Hertl



Thomas Nüesch

Comment peut-on intégrer une nouvelle habitation individuelle dans un quartier préexistant ?

« La maison individuelle est l'expression d'un mode de pensée et d'un comportement individualisé de notre société. Cela se traduit dans la plupart des cas par des quartiers hétérogènes, dénués de toute approche ou planification globale. Les règlements de construction sont dès lors formulés de manière vague. Le contexte bâti est dans la majorité des cas d'une qualité réduite. Un mode de construction clairsemé, sur des parcelles en majorité de taille réduite, crée de plus des espaces extérieurs peu définis. Dans ce contexte, la tâche semble quasi insurmontable.

La maison d'habitation Kühnis prend position par rapport au contexte bâti par une organisation différenciée des fonctions. Ainsi, la zone de jour est située à l'étage et se dégage, grâce à cette « fuite vers le haut », du voisinage immédiat. Le jardin en toiture inséré dans le volume constitue un espace privatif qui l'amplifie. La maison Kühnis ne constitue pas une intégration au sens de la poursuite du tissu, de la dérivation d'un modèle contextuel. Bien au contraire, l'archétype d'une maison posée sur un socle massif et dotée d'un toit à deux pans s'est imposé comme le fondement du projet. Le développement de ce modèle a engendré une habitation affirmée, qui bénéficie d'une importante immunité face au contexte bâti. »

Dans quel cas le langage formel d'une maison individuelle peut-il être individualisé ? Et dans quel cas doit-il s'adapter au lieu ?

« Même si une forme de maison manifeste son individualité, elle est constamment adaptée à l'être humain qui recherche son espace de vie individuel. Notamment dans le cadre d'une maison d'habitation, il sied de concevoir des architectures destinées à assurer un espace permettant l'épanouissement de l'être humain. Dans la réalisation de maisons individuelles, il convient de répondre de manière spécifique à l'individu concerné. Si cela n'était pas souhaité, la personne à la recherche d'un lieu de vie ne ferait pas appel à un bureau d'architecture spécifique et privilégierait plutôt un logement situé dans un immeuble, répondant à une clientèle et des besoins diversifiés. Il est avant tout nécessaire de se confronter aux spécificités du terrain, avec ses qualités et ses défauts, qu'il convient de corriger.

Cela implique à son tour la spécificité et la créativité de l'architecte capable de concevoir un projet sans concession, fonctionnel autant qu'esthétique, implanté sans compromis constructif sur le pré ou le coteau vierges. L'individualisme n'est pas moins recherché et encouragé que dans le cadre de l'achat d'un véhicule. Plus personne n'est aujourd'hui prêt à accepter un quelconque compromis. Or, l'individualisme n'implique pas que le résultat fonctionne moins bien. »



Andrea Dämon



Population : 8,8 Mio.
Immeubles d'habitation : 2,05 Mio.

48 %

de tous les logements servant de résidences principales sont propriété de leurs occupants.

41 %

de la population vit dans une maison individuelle.

55 %

représente le quota de logements en propriété, avec une tendance à la stagnation.

www.statistik.at



Population : 82,9 Mio.
Immeubles d'habitation : 18,948 Mio.

66 %

des maisons individuelles sont isolées, les autres étant jumelles ou en rangée.

3 %

d'augmentation des maisons individuelles entre 2011 et 2016.

52 %

représente le quota de logements en propriété, avec une tendance à la stagnation.

www.destatis.de



Population : 8,5 Mio.
Immeubles d'habitation : 1,738 Mio.

28 %

de la population vit dans une maison individuelle.

23 %

de tous les ménages vivent dans une maison individuelle.

38 %

représente le quota de logements en propriété, avec une tendance à la hausse.

www.bfs.ch

Comment est-il possible d'établir des relations pertinentes avec les constructions voisines et quel effet peut-on en tirer ?

« Dans un site hétérogène, il est judicieux que la nouvelle architecture insérée dans le tissu soit en relation avec le lieu et les bâtiments alentour. Par le biais de l'intégration d'éléments locaux préexistants, une intervention architectonique souple est rendue possible. La nouvelle construction devient ainsi partie intégrante de la structure préexistante, au lieu de se présenter comme un corps étranger. Dans le cas de la maison L à Kirchberg-Thening, j'ai repris l'orientation du bâtiment, la forme de la toiture et l'orientation de la façade, les proportions et la matérialisation du tissu environnant. La maison des parents, datant des années soixante-dix, a été prise comme modèle du foyer de la génération nouvelle. La composition du volume, les détails techniques, ainsi que l'aménagement intérieur ont été réalisés de manière contemporaine. Un pastiche historicisant du tissu existant ne fut pas l'objectif recherché. Je souhaitais néanmoins que la nouvelle construction ne s'affirme qu'au second



Gerald Zehetner

regard en tant que telle pour un observateur étranger. Une affirmation architectonique pour elle-même n'a pas place dans notre démarche d'architecte.

Trop souvent, les nouvelles constructions implantées dans un tissu historique sont conçues sans la moindre relation avec le voisinage, par exemple dans le cas de vides de construction urbains destinés à être comblés, ainsi que dans le cadre de densifications ultérieures par le biais de surélévations. Le résultat est insatisfaisant et étranger au lieu. Il incombe à l'architecte d'aborder avec une grande sensibilité les nouvelles réalisations et leur insertion dans leur environnement architectonique. »



Bettina Brunner-Krenn

De quelle manière l'architecture d'une maison individuelle peut-elle contribuer à la qualité de vie de ses habitants ?

« La qualité de l'habitat incarne la qualité de vie tout court. L'architecture crée une tension au sein de l'espace intérieur, engendre des solutions spatiales individuelles et questionne les besoins fonctionnels. Une vue superbe en début de journée peut renforcer la qualité de vie, de même que l'ambiance créée dans la salle de séjour en raison de la transition avec le jardin. L'architecture implique que l'on se confronte à la parcelle, l'environnement, les voisins, l'ensoleillement, tout en respectant les besoins et les exigences de l'habitat. Le mode de vie quotidien doit être analysé et intégré dans le projet. Au cours de la phase de conception, les futurs occupants se confrontent durant des mois avec leur nouveau cadre de vie. Des décisions mûrement réfléchies pour ou contre le choix d'un matériau ou de son potentiel doivent être prises, y compris sur le plan économique. Les maisons d'architectes sont toujours taillées sur mesure, maîtrisées sur le plan fonctionnel et réalisées de manière individualisée. »



Andreas Fuhrmann Gabrielle Hächler

Un univers artistique féérique

Au sein d'un site isolé, entouré d'une forêt et d'un cours d'eau, un artiste internationalement connu a installé sa maison d'habitation, conçue comme un lieu de vie, un atelier et un espace d'exposition. Des matériaux simples, mais nobles contribuent de manière déterminante à son atmosphère spécifique.

Texte : Michael Hanak, Photos : Valentin Jeck



Lorsque l'artiste Ugo Rondinone, connu sur le plan international, a contacté les architectes zurichois Fuhrmann & Hächler en vue de se faire édifier une maison d'habitation, il s'est dans un premier temps agi de trouver un terrain adéquat. La perle rare fut découverte à la limite de Würenlos, une commune de taille réduite proche de Zurich, située dans le canton d'Argovie. La parcelle est isolée en lisière de forêt, en bordure du ruisseau du village. La nouvelle construction a fut implantée par les architectes de telle manière qu'il soit possible de créer dans le futur une nouvelle maison à l'est.

Une forte pente sépare le niveau du cours d'eau et celui de la route. La maison est implantée dans la pente, les caves, les locaux techniques et un sauna situés au sud étant intégrés dans le terrain. Depuis la route, la maison se présente comme un pavillon d'un seul niveau, le volume d'ensemble n'étant visible que depuis le jardin. Deux volées d'escaliers relient les deux niveaux.

Industriel et rustique

Des terrasses cernent le bâtiment. En raison du risque d'inondation, la maison fut surélevée par rapport au niveau du jardin, de telle sorte que les terrasses créent des porte-à-faux. Ce traitement confère à la maison une grande légèreté, avec pour effet qu'elle semble planer et évoque les constructions japonaises traditionnelles en bois. De ce fait, Fuhrmann & Hächler recherchèrent une expression japonaise pour l'ensemble de la maison. Une toiture ondulée en Eternit débordant largement du volume et des gouttières en retrait, à peine visibles, engendrent une expression aérienne, à l'influence japonaise indéniable. Les chevrons élancés, laissés apparents,

soulignent le volume du bâtiment en forme de champignon. Les avant-toits en porte-à-faux affirmé répondent également aux souhaits de l'artiste de disposer de terrasses couvertes. A l'ouest et au sud, la toiture débord largement, et un peu moins au nord, où se situe la véranda découpée dans le rez-de-chaussée.

La totalité des parois extérieures sont réalisées avec des plaques en particules de bois liées au ciment. De ce fait, l'aspect du bâtiment oscille entre un caractère rustique, à base de bois, et un aspect industriel brut. Les tonalités irrégulières et les surfaces tachetées des plaques posées en façade furent volontairement choisies par les architectes. Toutes les fenêtres et les portes-fenêtres sont réalisées en aluminium et se caractérisent par leurs croisillons. L'accès principal à double vantail, au niveau inférieur, a bénéficié d'un traitement spécifique.

Repensé et réinterprété

Depuis l'entrée de taille généreuse, une volée d'escalier mène à l'étage, où se trouvent l'atelier au nord et une zone destinée aux invités au sud, qui bénéficie d'une liaison directe avec l'extérieur. Les deux zones sont reliées par une galerie d'exposition de taille généreuse, fortement éclairée par des jours zénithaux. Le rez-de-chaussée est subdivisé en trois parties. La salle de séjour de double hauteur est orientée vers l'extérieur et donne sur une vaste prairie dont le centre est occupé par un chêne ancien de grande taille. Au nord de cet espace se trouve la cuisine et une bibliothèque, au sud la zone de nuit avec un dressing-room et une salle de bain, bénéficiant d'une sortie directe sur le jardin. La pièce de séjour est ornée d'une copie de cheminée new-yorkaise dans le style géorgien. Il

s'agit en l'occurrence d'une sculpture fonctionnelle de l'artiste, qui vit par ailleurs à New York. Divers autres aménagements sont fortement marqués par lui et oscillent entre sculpture et meuble.

Le domicile de l'artiste vise l'idéal d'une maison isolée implantée en limite d'un périmètre urbanisé. L'aspect extérieur, et davantage encore la vie intérieure de la maison, reflète la vision individuelle et les besoins spécifiques de son occupant.

La volumétrie dépouillée et la toiture en Eternit ondulé sobre affichent une grande simplicité. Les fenêtres à croisillons d'une grande finesse, avec leurs larges encadrements, interdisent une attribution univoque. Des références à l'architecture japonaise traditionnelle et au mouvement Arts-and-Crafts peuvent être identifiées. A partir d'oppositions et d'antinomies, Andreas Fuhrmann et Gabrielle Hächler ont une fois de plus créé un objet architectonique complexe, qui permet diverses approches et différentes utilisations.



LOGEMENT : MAISON INDIVIDUELLE



La pièce de séjour centrale, dotée d'une hauteur sous plafond plus importante, constitue la pièce principale de la maison.

LOGEMENT : MAISON INDIVIDUELLE



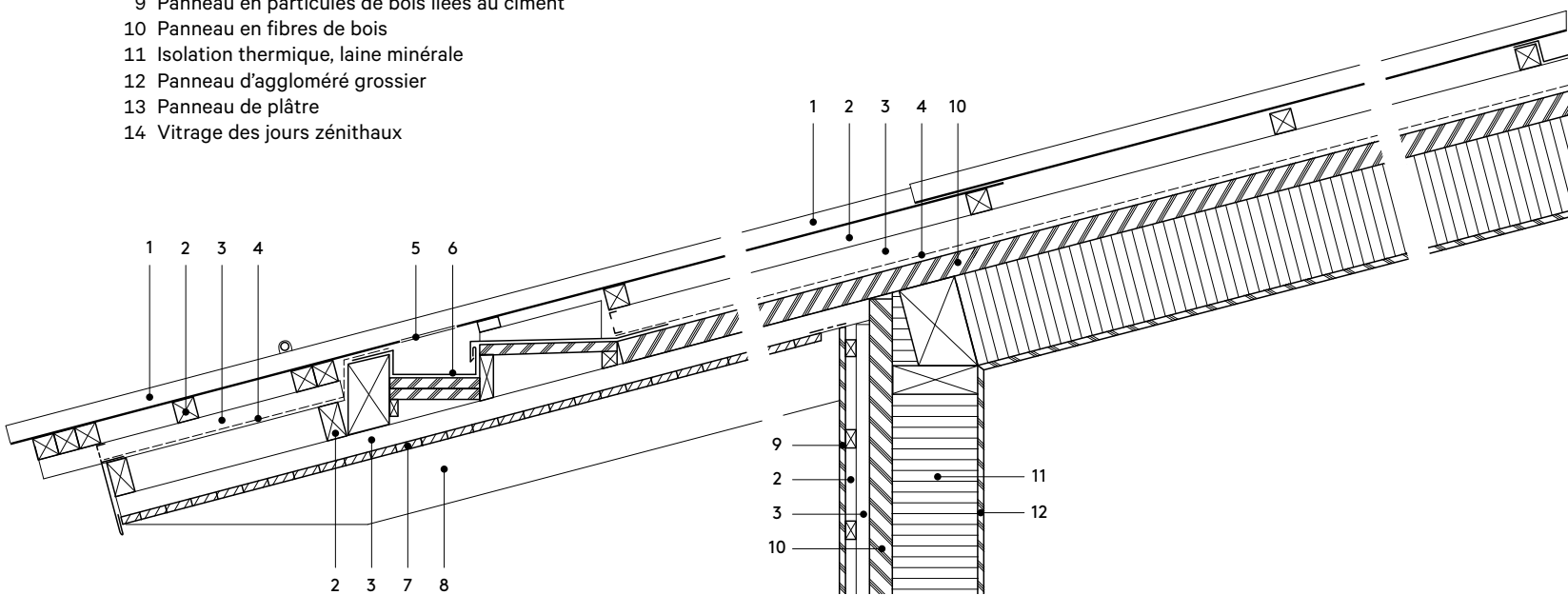
Un bandeau zénithal et des fenêtres en bande permettent à la lumière de pénétrer dans l'atelier en partie supérieure.

La cuisine habitable possède une cheminée et s'ouvre sur la véranda

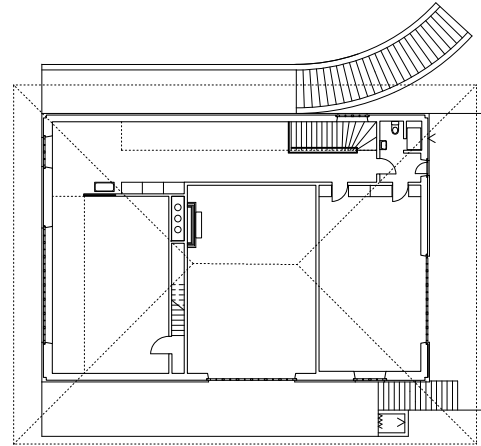
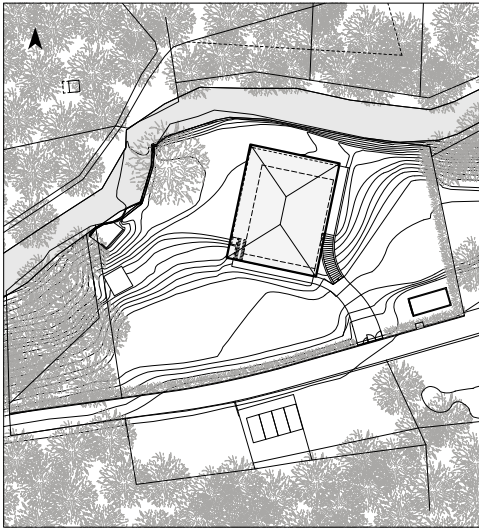
LOGEMENT : MAISON INDIVIDUELLE



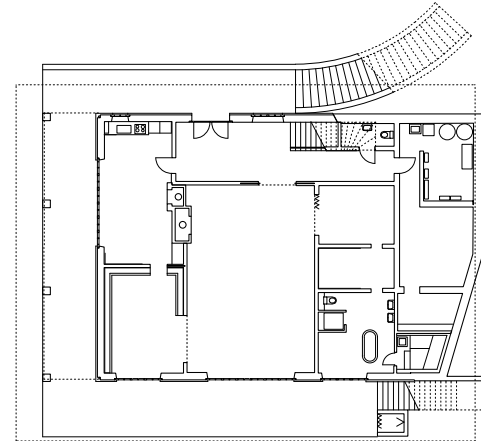
- 1 Fibres-ciment, 6 mm
- 2 Lattage
- 3 Ventilation arrière, lattage
- 4 Etanchéité
- 5 Perforations
- 6 Chéneau
- 7 Habillage en bois
- 8 Chevron
- 9 Panneau en particules de bois liées au ciment
- 10 Panneau en fibres de bois
- 11 Isolation thermique, laine minérale
- 12 Panneau d'aggloméré grossier
- 13 Panneau de plâtre
- 14 Vitrage des jours zénithaux



LOGEMENT : MAISON INDIVIDUELLE

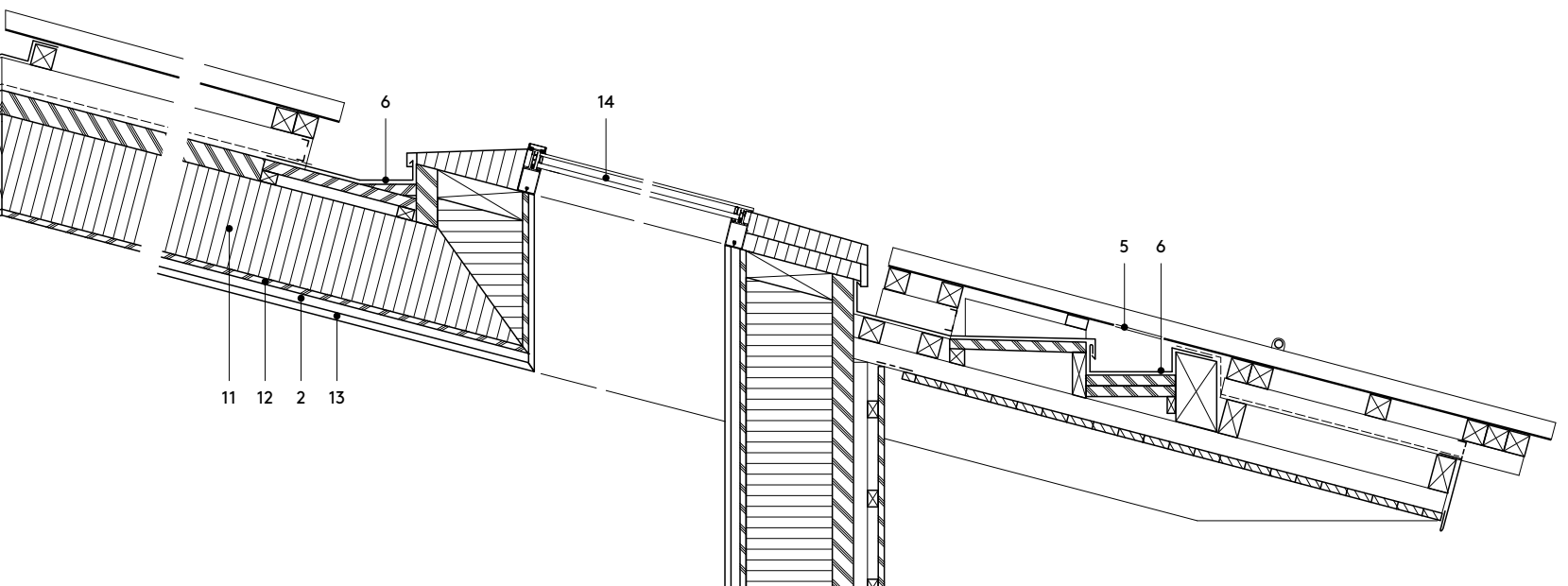


Etage



Rez-de-chaussée 1:400

Situation : Bachwiesenstrasse 42, Würenlos, Suisse
Maître d'ouvrage : Ugo Rondinone, New York
Architectes : Andreas Fuhrmann Gabrielle Hächler
Architekten, Zurich
Date de construction : 2011/12
Réalisation de la façade : Bühlmann AG Holzbau,
Dietikon
Couverture : Scherrer Metec AG, Zurich
Matériau de façade : Duripanel
Matériau de couverture : plaques ondulées en
fibres-ciment, Ondapress, gris naturel



« Nous considérons la maison individuelle comme une forme d'art. Il est en effet possible de l'aborder sous l'angle d'un prototype, alors qu'elle permet par ailleurs d'offrir certains extras. »



Gabrielle Hächler (*1958) et Andreas Fuhrmann (*1956) ont étudié l'architecture à l'EPF Zurich avant de se mettre chacun à son compte après quelques années d'enseignement et de stages.

Depuis 1995, ils dirigent ensemble un bureau d'architecture à Zurich. De 2001 à 2014, ils ont enseigné à l'Université des beaux-arts de Berlin et, de 2009 à 2011, ont été professeurs invités à l'EPF Zurich.

Outre des bâtiments publics et des immeubles d'habitation, les maisons individuelles constituent une part importante de leur activité. Ils se sont inspirés de leurs maisons familiales respectives, l'une réalisée par Pierre Zoelly à Lenzburg et l'autre par Ulrich et Verena Fuhrmann à Baden.

Votre bureau construit en majorité des maisons d'habitation individuelles.

Recherchez-vous consciemment ce genre de projets ou ce type de programme vous est-il le plus souvent proposé ?

D'autres types de bâtiments nous paraissent tout aussi importants. Nous ne désirons pas devenir un bureau important et privilégié de travailler avec un nombre gérable de collaborateurs. Par ailleurs, nous collaborons volontiers avec des clients qui nous approchent avec leurs souhaits en matière d'architecture. Dans le cas de maisons d'habitation individuelles, la paternité du projet nous semble importante. Par ailleurs, ce type de programme permet aisément de procéder à diverses expérimentations.

Qu'est-ce qui caractérise la conception d'une maison individuelle ? Qu'est-ce qui vous passionne tout particulièrement dans ce domaine ?

Dans le cas d'une maison individuelle, nous recherchons constamment une plus-value conceptuelle ou constructive. Une telle maison doit être davantage que la somme des exigences initiales. Nous qualifions cela de plus-value culturelle. Nous considérons la maison individuelle comme une forme d'art. Dans ce domaine, le choix du prototype et de la création d'une plus-value est possible. Comme dans le domaine de la haute couture ou de la formule 1, nous recherchons les limites, avec pour objectif d'obtenir un effet maximal. C'est en ce sens que nous y voyons

une discipline reine. Et dans ce domaine, il est nécessaire de se confronter à tous les aspects de la vie.

Quelle est votre démarche lorsque vous projetez une maison individuelle ? Existe-t-il des culs-de-sac ?

Nous aimons enfreindre les règles. Nous prenons le risque d'ouvrir de nouvelles voies. Et cela rien qu'en rompant la règle de l'orthogonalité, de manière à dynamiser la volumétrie. Nous ne voulons par exemple pas de maisons avec des couloirs bordés de rangées de portes, mais privilégions des plans à usage multiple et modifiables à la demande. Nous visons à minimiser les circulations intérieures, tout en les mettant en scène. En lieu et place d'un parcours le plus direct possible à travers la maison, nous cherchons à mettre l'espace en mouvement – nous qualifions cela de composante cinématographique. La gradation entre espaces public et privé constitue également un élément important de notre démarche.

Comment différenciez-vous les maisons individuelles que vous avez réalisées à ce jour ?

Une maison à la montagne est différente de celle située en ville. Le contexte et l'empreinte régionale influencent le choix des matériaux. Les maisons que nous avons conçues ont toutes en commun des thématiques architectoniques telles que l'asymétrie et la stratification. Nous prêtons une grande attention à la discussion avec

le futur occupant. Une maison individuelle incarne toujours l'expression d'un projet de vie.

Comment avez-vous obtenu de la part d'Ugo Rondinone le mandat de cette exceptionnelle maison d'habitation à Würenlos ? Quelle a été la contribution ou la participation de l'artiste dans le projet de sa maison ? Et qu'est-ce qui caractérise cette réalisation ?

Nos maîtres d'ouvrage sont souvent issus de milieux d'artistes ou de galeristes. Nous connaissions Ugo Rondinone de longue date et suivions son évolution artistique. Son style de vie s'exprime parfaitement dans sa maison. Il ne souhaitait qu'une niche pour y dormir, par contre une vaste salle de séjour. De son précédent domicile à New York, il a émis le désir d'un lien avec le style géorgien et le mouvement Arts & Crafts. Nous y avons ajouté les références japonaises. Au départ, Ugo Rondinone souhaitait une façade habillée de vieilles planches. Après la visite d'un projet de référence, nous sommes tombés d'accord pour choisir des plaques en particules de bois liées au ciment. Par ailleurs, il ne souhaitait pas une toiture plate, ce que nous avons volontiers accepté. Il s'est agi d'un échange intensif, qui a abouti à un résultat peu ordinaire.

Pour ARCH, Michael Hanak s'est entretenu avec Gabrielle Hächler et Andreas Fuhrmann.



Maison d'architecte et d'artiste sur l'Üetliberg, Zurich, 2002–2004



Maison Presenhuber, Vnà, 2006/07



Maison Alder, Zurich, 2017/18





Hertl Architekten

Un univers intérieur introverti

La maison donnant sur une cour en forme de U s'oriente à l'écart des villas alentour et se concentre entièrement sur son propre espace intérieur. Le revêtement de façade et la couverture réalisés avec les mêmes plaques de fibres-ciment présentent une unité monolithique.

Texte : Hertl Architekten

Photos : Kurt Hoerbst





Maison individuelle Scheuringer Wimmer, Riedau, Autriche

Dans le but de prendre en compte la géométrie de la parcelle, le volume se développe autour d'une cour partiellement fermée, qui s'ouvre à l'ouest sur le jardin et le paysage. De ce fait, le tissu alentour est dans une large mesure exclu du champ de vision, tandis que, côté rue, il existe uniquement une entrée symbolique en forme d'entonnoir.

Une fois entré dans la maison, le visiteur découvre d'un seul coup l'ensemble de la cour, entourée des pièces de jour. L'analogie avec un cloître fut choisie en toute connaissance de cause. L'ensemble constitué par les pièces de jour, le salon et la cuisine, ainsi que la bibliothèque, fut conçu comme un espace continu, toujours orienté sur le centre du patio et situé en liaison constante par son entremise.

La totalité des chambres sont regroupées dans un volume unique implanté à l'est. Une loggia dans la cour donne de l'ombre durant la période estivale.

Des toitures inclinées créent au-dessus du volume d'un seul étage une silhouette intégrée dans la structure paysagère, de telle sorte que la maison s'affirme comme une contribution villageoise à la définition de la rue. Des tavillons homogènes en fibres-ciment brun sont cloués en toiture et en façade. Ils soulignent par leur sobriété le caractère protecteur d'une maison introvertie. Ce revêtement d'un seul tenant ne répond pas uniquement à des exigences esthétiques, mais protège la construction des intempéries. La ventilation par l'arrière s'effectue grâce à un joint ménagé dans la zone du socle et un interstice situé entre les deux tôles formant la bande de rive.

Le long des creux et des saillies, des prises d'air en fibres-ciment sont intégrées à la couverture en vue d'assurer la ventilation. Les éléments porteurs sont conçus comme une ossature en bois isolée par des panneaux de fibres minérales, habillée à l'extérieur de plaques DWD et à l'intérieur par du placoplâtre résistant au feu et des panneaux de particules OSB.

Situation : Schwaben 175, Riedau, Autriche

Maître de l'ouvrage : Berta Scheuringer et Franz Wimmer, Riedau

Architectes : Hertl Architekten, Steyr

Date de construction : 2012/13

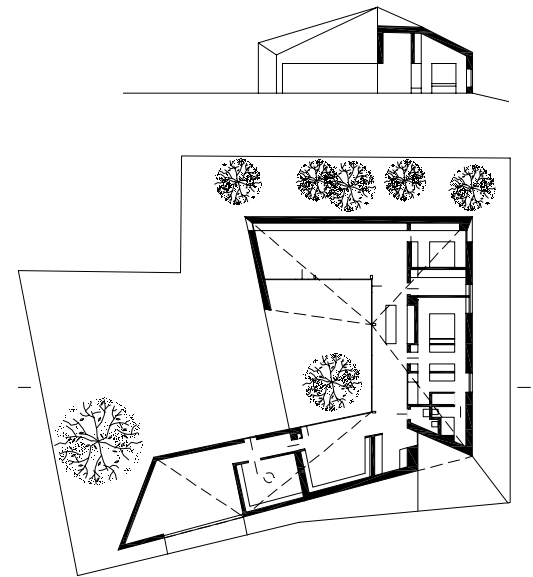
Réalisation de la façade et couverture : Bachmair Dachdeckerei & Spenglerei GmbH & Co, Ort im Innkreis

Matériaux de façade et de couverture : plaques de fibres-ciment DD L carrées 40 x 40, brun rouge



Les divers espaces de jour s'associent autour de la cour. La cuisine et la bibliothèque font partie de cette continuité spatiale.

LOGEMENT : MAISON INDIVIDUELLE



Rez-de-chaussée 1:600

L'entrée de la maison est profondément insérée dans l'angle sud-est du volume en forme de U, largement clos sur l'extérieur.





Hutter Nüesch Architekten

D'une simplicité irritante

En raison de sa forme archétypale et d'un revêtement continu constitué de plaques ondulées de fibres-ciment, l'affectation de ce bâtiment implanté dans un nouveau quartier de la commune de Rheineck paraît au premier abord ambiguë. A l'intérieur, une structure et un aménagement en bois assurent une ambiance accueillante.

Texte: Hutter Nüesch Architekten, Photos: Joshua Loher



Maison d'habitation Kühnis, Rheineck

La forme archétypale de cette maison d'habitation véhicule une image familière, tandis que l'habillage homogène de la toiture et des façades lui confère une expression affirmée. Les ouvertures en façade ne permettent pas d'identifier clairement l'affectation du bâtiment. Les zones fonctionnelles sont articulées selon des niveaux décalés destinés au parking et à l'accès, à l'entrée et à un entresol servant de jardin, à l'étage des chambres, des pièces de jour, du jardin en toiture et du sauna. En vue de protéger la maison des inondations, la structure en bois fut implantée sur un socle en béton dressé sur des poteaux. Des assemblages de charpente traditionnels assurent la cohésion de la structure linéaire composée de poteaux, d'entretoises et de poutres. Cette ossature est garnie de plaques d'aggloméré destinées à assurer une partie de l'isolation, encore renforcée sur la face extérieure. A l'intérieur, les sols, les parois et les plafonds sont habillés de madriers massifs. L'ensemble de la structure est réalisée en bois massif, la construction porteuse et l'habillage intérieur en pin, les éléments fortement sollicités sur le plan statique en érable.

Une enveloppe composée de plaques de fibres-ciment ondulées gris naturel et sans traitement de surface habille la maison du faite au bas des façades. Le bâtiment ne possède pas de chéneaux, les eaux de pluie coulant sur la façade et formant ainsi au cours des années une patine naturelle. Des éléments en fibres-ciment créés à la demande protègent les fenêtres et les stores à lamelles.

Les matériaux sont écologiques, présentent une finition naturelle et sont exempts de tout traitement polluant. La structure et la matérialisation sont d'une franchise absolue. Les matériaux de construction modestes fut mis en œuvre avec une intervention artisanale de qualité. Pour toutes ces raisons, cette réalisation présente une grande authenticité, ainsi que des qualités d'habitat et de vie élevées.

Situation : Stapfenwis 8, Rheineck, Suisse

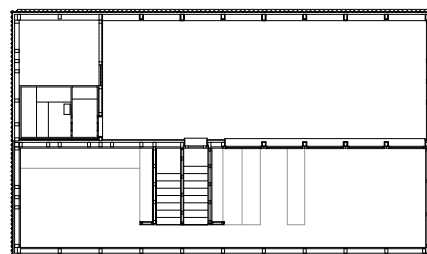
Maître d'ouvrage : Daniel et Petra Kühnis, Rheineck

Architectes : Hutter Nüesch Architekten, Berneck

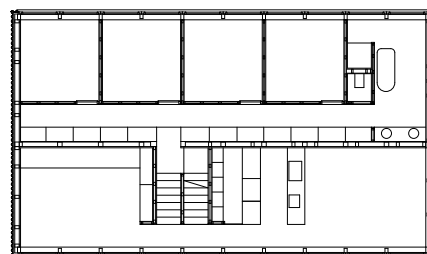
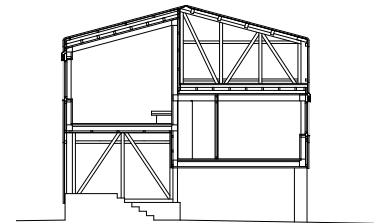
Date de construction : 2015/16

Réalisation des façades et de la couverture : Gautschi Holz- & Fensterbau AG, St. Margrethen

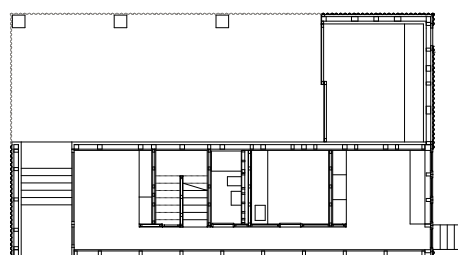
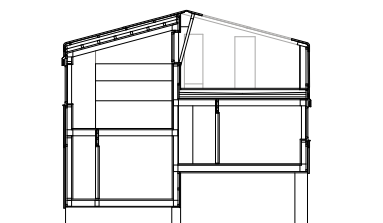
Matériau de façade et de couverture : plaques de fibres-ciment ondulée Ondapress-57, gris naturel (sans finition)



2^e étage



1^{er} étage



Rez-de-chaussée 1:300

LOGEMENT : MAISON INDIVIDUELLE



A l'étage, les deux façades en longueur sont percées de bandeaux de fenêtre.



LOGEMENT : MAISON INDIVIDUELLE



Des plans inclinés ponctuent tant l'intérieur que l'extérieur du bâtiment. Sa forme expressive se prolonge au sein d'un tissu bâti hétéroclite.

ad2 Architekten
**Maison RnEve,
 Mönchhof, Autriche**

Le volume sombre est subdivisé en trois strates horizontales, la cage d'escalier incisée dans le volume servant d'élément de liaison. Le revêtement de façade homogène et monochrome se prolonge sans raccord par la toiture végétalisée de manière extensive. Le niveau d'accès accueille la zone de dessert, le garage et le cellier. Au niveau intermédiaire sont situés un espace réservé au stockage des plantes durant la période hivernale, ainsi qu'un dépôt, la buanderie et une chambre réservée aux invités. Au niveau du séjour, des parois de verre offrent une vue sur le jardin, le paysage viticole environnant et le lac. Un poêle habillé de plaques de fibres-ciment noires structure les zones du séjour et de la salle à manger. Les plafonds traités en béton apparent et des parois en partie inclinées créent un arrière-plan neutre. La chambre à coucher est prolongée par une structure à base de lambourdes dont les faces sont habillées de fibres-ciment, de manière à réduire les nuisances sonores de la rue. En parallèle, il en résulte à l'est un espace libre de qualité, orienté en direction du lever du soleil et du vignoble alentour. L'architecture déconstruite se détache de l'environnement rural, tout en étant habilement intégrée dans la parcelle en pente.

Situation : Mönchhof, Autriche

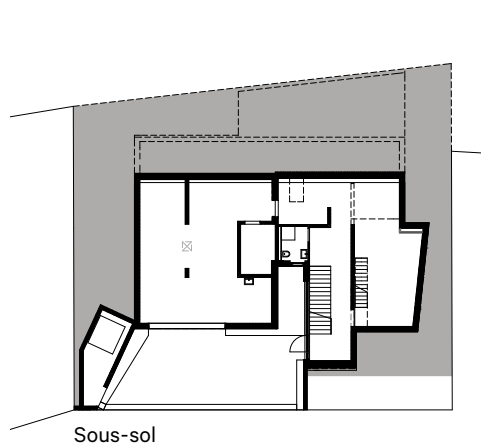
Maître d'ouvrage : privé

Architectes : ad2 architekten ZT KG, Arch. DI Andrea Dämon, Arch. DI Andreas Doser, Weiden am See

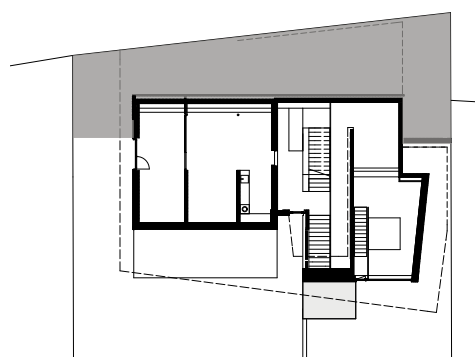
Date de construction: 2015/14

Réalisation de la façade : Holzbau Kast GmbH, Gols

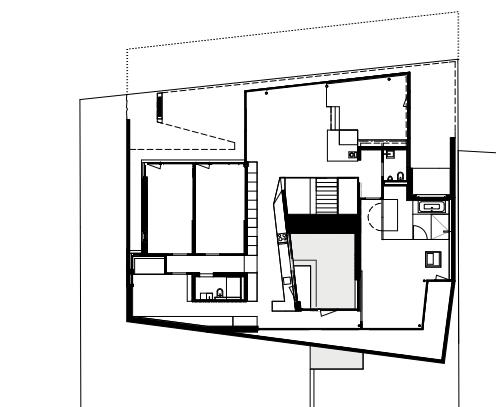
Matériau de façade : plaques de façade en fibres-ciment Carat, anthracite 7024



Sous-sol

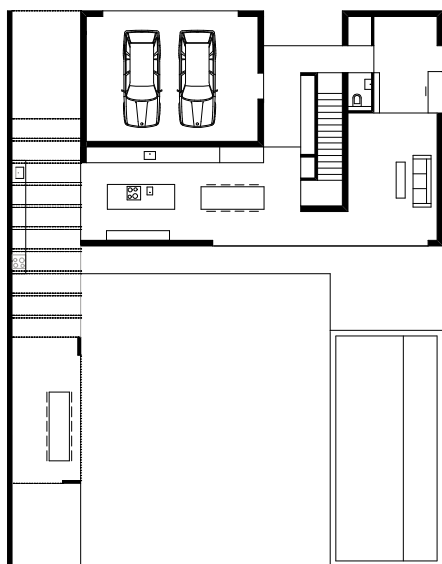


Entresol

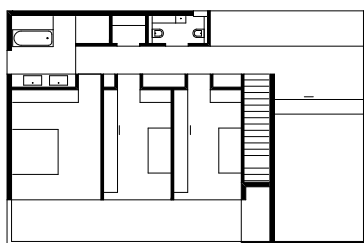


Niveau de l'habitation 1:500

Bogenfeld Architektur
 Maison d'habitation
 L., Kirchberg-
 Thening, Autriche



Rez-de-chaussée 1:300



Etage



Le couloir conduisant à la chambre à coucher à l'étage s'élargit pour former un espace jouissant de la vue. Le plafond suit la pente de la toiture.

En limite de Thening, la nouvelle maison individuelle referme un vide de construction délicat à traiter. Le défi typique repose sur le fait que la nouvelle construction est implantée en limite du tissu, qui présente un caractère lâche et peu homogène, tout à côté d'un bâtiment occupé par les pompiers et d'un carrefour routier. Dans une telle situation, deux idées ont fortement influencé le projet, l'une en créant un maximum de sphère privée, l'autre en engendrant une parenté conceptuelle avec la maison parentale voisine. Les architectes ont réinterprété la maison des années soixante-dix d'une grande simplicité dans un langage moderne. Le jardin a été abrité le plus possible de la route, un mur en béton créant un abri pour la voiture et une zone extérieures couverte. L'organisation intérieure fonctionne sur le même principe. La zone de séjour au rez-de-chaussée s'oriente majoritairement sur le jardin, tandis que les chambres sont situées à l'étage. Le volume dépouillé et le choix des matériaux – fibres-ciment et mélèze non traité – soulignent le caractère discret de la réalisation. L'objectif fut de créer un ensemble de taille réduite dans un tissu marqué par une juxtaposition excessive d'éléments individuels.

Situation : Kranholzstrasse 5, Kirchberg-Thening, Autriche

Maître d'ouvrage : privé

Architectes : Bogenfeld Architektur ZT-GmbH, Linz

Date de construction : 2011/12

Réalisation des façades et de la couverture : Walter Schneeberger, Neumarkt im Hausruckkreis

Matériau de façade et de couverture : plaques de couverture en fibres-ciment DD L carrées 40 × 40, noires

LOGEMENT : MAISON INDIVIDUELLE



X Architekten

Maison d'habitation Falkner et Tuschner, Guns kirchen, Autriche

Un jeune couple rencontra au cours d'un premier rendez-vous les architectes avec un programme restreint et le souhait de contenir au maximum les frais de construction. Ils étaient déjà propriétaires de leur terrain situé sur le territoire de la commune de Guns kirchen, une banlieue de la ville de Wels, dans la Haute-Autriche. L'analyse de la typologie des fermes voisines dans cet environnement rural se traduisit par une réinterprétation du modèle du toit à deux pans, qui réunit les diverses fonctions d'une construction rurale sous une toiture de forme archétypale. Sur une dalle de sol en béton se dresse une ossature en bois. Les parois extérieures et la toiture sont habillées de manière homogène de plaques ondulées en fibres-ciment gris foncé, soulignant ainsi l'aspect monolithique du bâtiment. Seule la zone de desserte servant d'abri voiture fut habillée de bois et de textiles – en quelque sorte comme un évidemment créant un contraste avec le

reste du bâtiment. Les parois intérieures furent, en analogie avec le traitement extérieur homogène, revêtues de panneaux en pin maritime huilées. La poutraison et le planchéage furent réalisés en pin et traités avec une lasure à base d'huile de teinte blanche, le plancher des combles étant recouvert d'une couche de protection à base de ciment. Ce choix se traduit dans toute la maison par un renversement de la perception spatiale habituelle.

Situation : Kappling 14, Guns kirchen, Autriche
Maître d'ouvrage : Andrea Falkner et Alexander Tuschner, Wels

Architectes : X Architekten, Linz

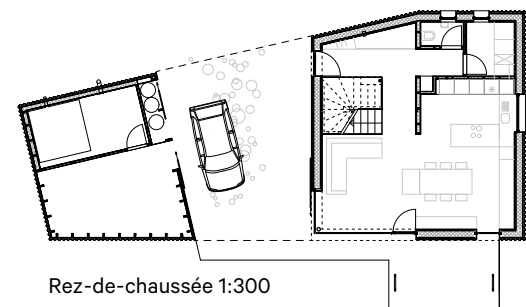
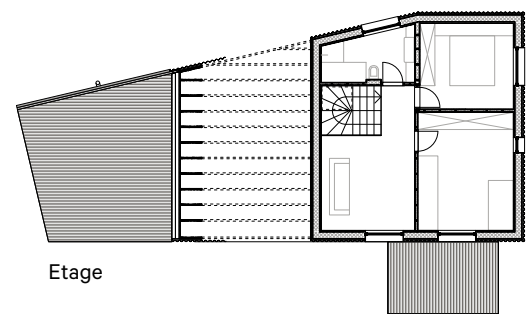
Date de construction : 2009/1010

Réalisation des façades et de la couverture : Gebrüder Puschmann, Wels

Matériau de façade : plaques ondulées en fibres-ciment P6, gris foncé



Un habillage homogène composé de plaques ondulées cerne la maison et l'annexe, en intégrant un espace libre ouvert qui les sépare.



LOGEMENT : MAISON INDIVIDUELLE



DESIGN – Dans le cadre du Designers' Saturday de Langenthal, la biennale bien établie du design, le stand d'Eternit (Suisse) SA retient l'attention du public, en présentant le design « topographique » de Frédéric Dedelley.

UN EMPILEMENT INSPIRÉ !

Des produits en fibres-ciment sont empilés de mille façons différentes, qu'ils soient plans, incurvés ou ondulés. Sont exposés des plaques de sol, de parois et de toiture, ainsi qu'un certain nombre de bacs à fleurs et de sièges. Le visiteur peut découvrir le siège iconiques de Willy Guhl, la lampe Mold conçue par Michel Charlot, ainsi que des récipients à plantes fabriqués de façon artisanale de la collection Garden & Design. Les sols et les parois du stand, de même que les luminaires suspendus destinés à l'éclairage sont également réalisés en fibres-ciment. Le stand d'exposition et les produits exposés s'associent sans le moindre hiatus.

Le projet de l'installation du Designers' Saturday à Langenthal fut conçu par le designer de produits zurichois Frédéric Dedelley. La firme Eternit (Suisse) SA était pour la première fois présente dans le cadre de cette exposition du design occupant un créneau unique. L'exposition est organisée à chaque fois dans des halles de production ou des dépôts d'une entreprise locale. Le concept du stand retenu fut celui de la boîte dans la boîte. Frédéric Dedelley reprit l'ambiance d'une halle de fabrication, tout en se protégeant en même temps par rapport aux divers exposants voisins. Des plaques de fibres-ciment fixées sur une ossature en bois entouraient l'espace d'exposition, la face visible étant orientée vers l'intérieur. « Dans un premier temps, je m'interroge toujours sur la problématique spécifique, dans le but de l'élargir et de la placer dans un contexte plus étendu », explique Dedelley. L'objectif était de présenter pour la première fois les nouvelles dalles de sol à un large public. Il inséra ces dernières dans une installation spatiale incluant l'ensemble de l'assortiment de produits, créant ainsi une sorte d'« espace de vie » associant l'architecture et la nature. « Je

me suis demandé comment il était possible de présenter de manière optimale les dalles de sol dans le détail, y compris la technique de montage. Il en résulta l'idée d'une topographie ». A l'aide de poutres en bois, il empila les plaques à des hauteurs variées, jusqu'au niveau des mains et des yeux. Les piles constituées des diverses dalles de sol furent surmontées d'objets de design et de récipients à plantes. « Tout ce qui est en règle générale présenté sur des panneaux d'exposition put être intégré dans la topographie à parcourir constituée de piles de dalles », se félicite Dedelley.

Il s'agit en l'occurrence d'un univers imaginaire empreint de fantaisie dans lequel pénétrer le visiteur. Les formes et les teintes sont soigneusement harmonisées et l'éclairage utilisé de manière différenciée. Les produits sont vus dans un contexte global. « L'inspiration m'est venue des piles de plaques dressées dans les halles de l'usine Eternit. J'ai également subi l'inspiration des jardins japonais zen, d'autant plus que le Japon était le pays invité de ce Designers' Saturday. » Frédéric Dedelley ajouta à cet univers architectonique des plantes, des oiseaux et des papillons, et cela sous une forme abstraite, avec du papier imprimé de forte épaisseur. « Cette mise en scène de la nature incarne mon interprétation d'un jardin. » Un empilement ? Il ne s'agit ni d'une supercherie, ni d'une arnaque, mais bien au contraire d'une scénographie imaginative et pleine de fantaisie conduisant au but visé.

Michael Hanak

Stand d'Eternit (Suisse) SA dans le cadre du Designers' Saturday, Langenthal, Suisse du 2 au 4 novembre 2018
Design : Frédéric Dedelley, Zurich



Frédéric Dedelley (*1964), Formation de designer de produits à l'ECAL de Lausanne et à l'Art Center College of Design (Europe) à La Tour-de-Peilz. Dirige depuis 1995 sa propre agence de design à Zurich. 2001-2008 : professeur à la HES Bâle et 2009-2016 : professeur dans le département du design d'objets à la HES Lucerne. www.fredericdedelley.ch



« L'installation de l'exposition doit se présenter en tant que témoignage du produit. Outre les contenus exigés, je souhaitais offrir une expérience spatiale positive. »

Frédéric Dedelley, designer

KNOW-HOW – Avec les nouvelles dalles de sol, Eternit diffuse un produit destiné à l'intérieur. Katinka Corts, journaliste technique et architecte a interrogé des spécialistes. Ueli Schweizer et Urs Heusser évoquent le développement du produit, l'accueil du marché et les perspectives d'avenir.

DES PROPRIÉTÉS OPTIMALES



Dalle de sol en fibres-ciment

La dalle de sol Eternit floor et son système à clipper associent, comme le bois et la pierre, de nombreuses caractéristiques positives. Grâce à la structure microporeuse du matériau, le sol paraît plus ferme qu'avec du bois et plus chaud que la pierre. La surface résistante aux rayures et antidérapante se caractérise par sa facilité d'entretien.

Les dalles peuvent être découpées à la demande, ce qui permet de les poser dans des pièces présentant des angles variés. La seule exigence est un sol plan et propre, sur lequel sont posées les dalles. Une isolation phonique complémentaire n'est pas nécessaire, dans la mesure où la face inférieure de la dalle est habillée d'une couche de protection contre les bruits d'impact.

Contrairement aux époques antérieures, lorsque les plaques de fibres-ciment étaient dans la majorité des cas dotées d'un traitement de surface ou habillées, le marché exige dorénavant le matériau brut, doté uniquement d'une lasure de protection. Lorsque le fibres-ciment est teinté dans la masse, cela se traduit par des nuances de teintes variables – tandis que le produit naturel demeure perceptible.

Avec Eternit floor, vous mettez pour la première fois un produit de sol pour l'intérieur sur le marché ? Pourquoi ne le présenter que maintenant ?

UELI SCHWEIZER: En tant que diffuseur de systèmes de toitures et de façades, cela n'a tout simplement pas été pour nous une priorité. Nous avons cependant été de plus en plus sollicités par les architectes et les concepteurs, de telle sorte que nous avons abordé cette problématique de manière intensive à partir de 2016. En collaboration avec des partenaires spécialisés dans les systèmes de pose rapide et de traitement de surface, nous avons finalement réussi à développer le nouveau produit.

URS HEUSSER: Le marché suisse se répartit actuellement entre 40 pour cent de sols en pierre et en céramique et 40 pour cent de parquets. Les 20 pour cent restants sont constitués par des produits de niche tels que le vinyle ou le liège. Tous les produits courants présentent des avantages et des inconvénients. Avec Eternit floor, nous avons tenté de réunir un maximum d'avantages des divers types de sol en un seul et même produit. Ainsi, la finition de surface est compacte comme de la pierre, mais d'un contact au pied tiède évoquant le bois. La mise en œuvre aisée et la pose à sec devraient également modifier la durée de pose.

Ainsi, le nouveau sol devient un concurrent pour les revêtements en pierre ou en bois. Comment la dalle prévue pour l'intérieur se distingue-t-elle des plaques de façade et de toiture ?

UELI SCHWEIZER: De manière générale, tous nos produits en fibres-ciment sont lasurés et dotés d'un traitement de surface. Or, à l'intérieur, les conditions de traitement de surface sont totalement différentes de celles valant pour l'extérieur, où le matériau doit être pro-

tégé des intempéries. En revanche, à l'intérieur, la protection contre les sollicitations mécaniques et les taches prime.

URS HEUSSER: Du fait que nous offrons des systèmes destinés à simplifier la mise en œuvre, les dalles assurent en outre une réduction des bruits de contact grâce à un revêtement à base de cellulose. Ce dernier n'a aucun rôle constructif, tout en offrant une réduction sonore de 19 décibels.

Les dalles de fibres-ciment sont composées d'adjuvants naturels et totalement recyclables. Cela est-il également le cas de ce nouveau produit en cours de développement ?

UELI SCHWEIZER: Les dalles de sol répondent fondamentalement à cette exigence. Ces dernières, y compris le revêtement réduisant les bruits de contact, peuvent être broyées et recyclés en tant que matériau brut par l'industrie du ciment. Même si nous étudions la logistique du flux de matériau à cet effet, nous n'avons pas encore réglé tous les problèmes.

URS HEUSSER: Cradle2Cradle est très important pour nous. Dans le futur, les fabricants devront être capables de recycler leurs matériaux. L'élimination des matières premières ou leur enfouissement n'est pas une panacée...

Quels sont les groupes d'utilisateurs qui, en dehors du domaine de l'habitation et du bureau, vous intéressent tout particulièrement ?

URS HEUSSER: L'espace intérieur constitue un univers totalement nouveau pour nous. Dans ce cas, l'utilisateur final est davantage concerné et émet des exigences esthétiques élevées. Le nouveau système de sol intéresse également les commerces et les expositions. Il est dès lors intéressant de s'investir dans un produit recyclable, facile à poser et résistant.



Vous entrez dorénavant sur le marché avec des dalles lisses, teintées dans la masse, destinées aux revêtements de sol ?

UELI SCHWEIZER: Nous bénéficions d'une compétence élevée dans le domaine de la coloration dans la masse et l'étendons au domaine des sols. Outre un aspect naturel des dalles de base, nous offrons des solutions de design, en créant des traitements de surface complémentaires grâce à une impression numérique ou des lasures. A l'avenir, nous souhaitons travailler davantage le matériau de base. Le fibres-ciment peut subir des traitements multiples dans son état initial malléable.

URS HEUSSER: Nous visons également à offrir un système pour les sols et les parois des

pièces humides. Souvent, nos clients souhaitent poser le même matériau sur le sol et les parois. Une autre thématique qui nous intéresse réside dans le développement des dalles pour l'extérieur, de manière à réaliser des transitions quasiment parfaites entre, par exemple, la zone du séjour et les terrasses extérieures. Ce qui est réjouissant, c'est que les spécialistes émettent des souhaits clairs auxquels nous pouvons tenter de répondre.

L'entretien fut réalisé par Katinka Corts avec Ueli Schweizer, Head of Innovation, et Urs Heusser, responsable du Business Unit Interior.

CARTE BLANCHE & JAUNE – L'architecte genevois Charles Pictet réalise dorénavant avec son bureau toutes sortes de maisons individuelles. Cela lui a valu de se voir décerner plusieurs récompenses. Pour ARCH, il mène une réflexion sur son approche dans ce domaine.



MAISON A VANDŒUVRES PRES DE GENEVE, 2014
 Les niveaux décrochés, les plafonds inclinés et les bandes de jours zénithaux, ainsi que les aménagements intérieurs en bois créent un cadre vivant.



Autres habitations réalisées par Charles Pictet Architectes Associés: rénovation d'un chalet à La Dia (2000), extension d'une orangerie destinée à de l'habitation à Frontenex (2006), transformation d'une ferme à Trélex (2006), le Chalet aux Diablerets (2008) et une maison pour étudiants à Genève (2011).



CONSTRUIRE DANS LE RESPECT DES PRINCIPES

Une habitation individuelle est probablement le thème le plus classique de l'histoire de l'architecture. C'est en tous cas le roi des thèmes pour rêver. Grande ou petite, prestigieuse ou humble, en lien avec la nature environnante ou recluse sur un petit terrain urbain. Chaque fois les mêmes questions se posent : la compréhension du lieu, la logique d'une séquence spatiale, le naturel d'une entrée, la gradation des pièces entre les espaces collectifs et les espaces privés. Une habitation familiale ou individuelle, c'est un univers où chaque chose compte et où la juste mesure de l'espace revêt une importance accrue.

Dans un monde occidental où la plupart des projets d'architectes doivent obéir à un carcan normatif de plus en plus dense, les maisons privées offrent l'un des derniers espaces où des libertés et des dérogations sont permises. En effet, à la condition d'en accepter la responsabilité, un maître d'ouvrage est libre de faire plus ou moins ce qu'il veut chez lui : plafonds très bas, plafonds très hauts, escaliers très étroits ou monumentaux, rampes, portes ou fenêtres minuscules ou immenses,

combinaisons inhabituelles d'espaces, passages dérobés etc. La maison individuelle échappe à la standardisation de la culture de l'habitat et, à ce titre, reste un terrain d'expérimentations.

Dans ma pratique de l'architecture, j'ai eu l'occasion de construire un grand nombre de maisons. Neuves, extensions, rénovations et transformations. À cette occasion, j'ai eu la possibilité de mesurer l'importance de chaque détail. L'importance de chaque centimètre dans la gestion optimale de l'habitabilité. J'ai aussi eu l'occasion de développer des réflexions grâce aux demandes de certains clients, réflexions qui m'ont amené par la suite à systématiser certains principes. Je pense en particulier à la pérennité du programme d'une maison qui puisse être adéquate à différents âges de la vie. Souvent, on pense à l'image d'Epinal de la maison qui abrite les parents et leurs enfants. En réalité une maison doit pouvoir être habitée avant et après l'âge des enfants ; seul ou en couple. Comme une maison unique, mais qui peut être scindée en deux. Une personne âgée qui

habite encore sa maison peut ainsi louer un appartement séparé, par exemple à un étudiant ou à un aide à domicile.

Une autre stratégie pourrait aussi être celle de distribuer les chambres de façon rayonnante depuis les espaces de jour. Ceci dans l'idée qu'une chambre laissée vide puisse être annexée comme élargissement de ces espaces en tant que bibliothèque ou bureau. J'ai ainsi eu l'occasion de dessiner des maisons de 5 chambres à coucher où seule la chambre principale et une chambre d'amis gardent leur fonction une fois les enfants partis de la maison.

En conclusion, si dans notre monde où les économies de terrain, les économies de matière et les économies d'énergie qui en découlent sont une nécessité absolue, le thème de l'habitation individuelle garde l'extraordinaire potentiel de pouvoir expérimenter et tester des spatialités et remettre en question le corps inextricable des réglementations dont la prolifération reflète des paradigmes dont la pérennité ne demande qu'à être contestée.

Charles Pictet

Charles Pictet, né en 1963, diplômé de l'Ecole d'Architecture et d'Urbanisme de Genève en 1996. Stage chez Klaus Theo Brenner à Berlin (1992/93), puis chef de projet (1996/97). En association avec François Frey, il a réalisé plusieurs projets durant la période 1998 – 2001, avant de créer en 2002 son propre bureau à Genève. De 2010 à 2012, professeur invité à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne et, depuis 2011, professeur invité à la Hochschule für Technik à Stuttgart.



Vivre avec le fibres-ciment

Chères lectrices, chers lecteurs !

Le souhait de posséder sa propre maison est largement répandu. La maison individuelle demeure un best-seller. En ce qui concerne Eternit – qui produit des matériaux de couverture et de façade – les maisons individuelles constituent un segment important du marché. Et elles incarnent un défi que nous apprécions. Dans ce cas, nous sommes souvent confrontés à des exigences individualisées de la part de nos clients. Il nous est ainsi loisible de donner des conseils et d'apporter notre savoir-faire. Dans ce domaine, nous devons rechercher et trouver des solutions sur mesure. En effet, chaque maison individuelle est unique.

Nous avons considéré le cadre de vie privé comme un défi pour développer un nouveau produit destiné à l'aménagement intérieur. Aussi sommes-nous particulièrement fiers d'avoir pu, l'année dernière, mettre sur le marché nos nouvelles dalles de sol. Dans le cadre du Designers' Saturday de Langenthal, le lieu de rencontre privilégié de la scène suisse du design dans le secteur de l'habitat, nous avons présenté pour la première fois notre produit « Eternit Floor », qui s'est traduit de la part des visiteurs de la manifestation par des retours particulièrement positifs.

Un « toit sur la tête » et « ses quatre murs à soi » incarnent des besoins fondamentaux de l'humanité. Tout un chacun crée son cadre de vie de manière individuelle et confortable. Quelle que soit votre vision en matière d'habitat, n'hésitez pas à prendre contact avec nous – presque tout est dorénavant possible.

Marco Steg, CEO Swisspearl Group

ARCH. Une architecture fondée sur le fibres-ciment

Abonnements / changements d'adresse
arch@eternit.ch

Editeur

Eternit (Suisse) SA, Niederurnen
www.eternit.ch

Eternit Österreich GmbH, Vöcklabruck
www.eternit.at

Eternit Slovenija d. o. o., Deskle
www.eternit.si

Swisspearl Deutschland GmbH, München
www.swisspearl.de

Organe conseil

Michèle Rüegg Hormes, sparc studio GmbH, Uitikon
Martin Tschanz, enseignant ZHAW
Hans-Jörg Kasper, Marco Pappi, Roger Probst

Rédaction: Michael Hanak, Zurich

Rédactrice: Marion Elmer, Zurich

Traduction: Jean-Pierre Lewerer, Genève

Relecture des textes: Carine Dell'Antonio, Zurich

Conception graphique: Schön & Berger, Zurich

Graphisme des plans: Deck 4, Zurich

Impression: Buchdruckerei Lustenau, Lustenau

Illustrations

JP1 Valentin Jeck, Stäfa

JP4 en haut Rupert Asanger, Steyregg

JP4 en bas à g. Joshua Loher, Balgach

JP4 en bas à dr. Kurt Hörbst, Rainbach

J4 Paul Swiridoff, © Ullstein Bild – Würth GmbH, Künzelsau

p.2 en haut à g. Ulrike Myrzik / Manfred Jarisch, Munich

p.2 en haut à dr. Erik-Jan Ouwerkerk, Berlin

p.2 au milieu et en bas Andres Lepik, Munich

p.4 Stadtbibliothek, Winterthour

p.5 Jürg Zimmermann, Zurich

pp.6–7 Martin Gumhold, Nenstetten

pp.8–11 Suki Bamboo, Lucerne

pp.12–23 Valentin Jeck, Stäfa

p.20 Lee Li (E. Rutishauser, F. Caraco), Zurich

pp.24–27 Kurt Hörbst, Rainbach

pp.28–31 Joshua Loher, Balgach

pp.32–33 Meraner und Hauser, Bozen

pp.34–35 Simon Bauer, Linz

pp.36, 37 en haut, 37 en bas à g. Kurt Hörbst, Rainbach

p.37 en bas à dr. Rupert Asanger, Steyregg

p.38 Lionel Henriod, Lausanne

p.39 Lorenz Cugini, Zurich

pp.40–41 Eternit (Suisse) SA, Niederurnen

pp.42–43 Duccio Malagamba, Barcelone

Mentions légales

L'ensemble des textes, illustrations et documents graphiques figurant dans cette publication sont protégés par la loi sur le droit d'auteur. Aucun contenu de cette publication ne peut être copié, diffusé, modifié ou rendu accessible à des tiers.

L'éditeur ne peut pas garantir l'absence d'erreurs et la justesse des informations qui y figurent. Les plans ont été aimablement mis à disposition par les architectes. Les plans de détail ont été revus dans le but d'en améliorer la lisibilité.

eternit®

Eternit (Suisse) SA
CH-8867 Niederurnen
Téléphone +41 (0)55 617 11 11
info@eternit.ch
www.eternit.ch

Eternit Österreich GmbH
Eternitstraße 34
A-4840 Vöcklabruck
Téléphone +43 (0)76 72/707-0
info@eternit.at
www.eternit.at

Eternit Slovenija d. o. o.
Anhovo 9
SI-5210 Deskle
Téléphone +386 (0)5 392 15 72
info@eternit.si
www.eternit.si

**SWISS
pearl®**

Swisspearl Deutschland GmbH
Feringastrasse 6
D-85774 München / Unterföhring
Téléphone +49 (0)89 99 216 156
info@swisspearl.de
www.swisspearl.de



La résidence du chancelier à Bonn fut réalisée en 1963/64 par Sep Ruf pour servir de lieu de réception et de logement destiné au chancelier fédéral. Suite au déménagement de la chancellerie à Berlin, le « salon de la nation » fut rénové de 2007 à 2009 et est depuis ouvert au public.

« L'impression générale offerte par le groupe de bâtiments est déterminée par une élégance éthérée qui, par-delà tout pathos, rayonne sérénité et dignité. » Erich Steingraber (1967)

